



Le Chant du tourmesol

D'Irina Dalle
Mise en scène de Laëtitia Botella
Compagnie Les Nuits Vertes



18/03/2014 Théâtrethèque et autres tocs



« Le Chant du Tournesol » d'Irina Dalle, mise en scène de Laëtitia Botella / Cie Les Nuits Vertes – Théâtre des Charmes, Eu

Avant même le début du spectacle, on est saisi par la beauté du décor, par la magie du plateau immaculé, infiniment blanc et absolument spectaculaire. Au sol, un épais tapis composé d'une myriade de petits morceaux de plastique qui pourraient figurer aussi bien des flocons, des pétales que des plumes ; en fond de scène un arbre, tendu du sacs en plastique. Et les fameux tournesols du titre, jolies créations en métal découpé.

Dans cet espace onirique, outremonde propice à la contemplation et à la méditation, résonne soudain la voix d'une femme qui émerge du sol, de nulle part. Elle n'a ni nom, ni mémoire, ni histoire. Un homme vient la rejoindre ; c'est Désiré, poète à qui la femme demande de lui écrire une vie. Mais l'inspiration du poète s'est tarie. Il est à présent jardinier, préoccupé seulement d'entendre le chant des tournesols, avant de pouvoir se réfugier à jamais dans un arbre, tel un Henry David Thoreau* des temps modernes.

Tandis qu'ils entament un dialogue aux accents beckettien, surgit une créature un peu cabossée et très rock'n'roll qui redistribue les cartes. Maryève, qui est aussi successivement et simultanément Marie-Claude, Marie-Jeanne ou Marilyn est paumée, et aussi un peu barrée. Tous les trois cherchent un sens à leur existence, à leur présence, là, au milieu de ce *no man's land* de plastique aux contours poétiques. Dans une langue très simple, ils questionnent naïvement et avec beaucoup de tendresse l'avènement de soi, l'identité, l'altérité, la folie et les limites de l'imagination... L'image du flocon de neige en été qui conclut leur épopée intérieure dit bien l'impertinence des choses et la beauté des contraires – des tournesols sur du béton, un « tournelune » – en quoi réside la poésie de l'univers créé par Irina Dalle.

Cet univers, qui draine tout le cortège et la magie de l'enfance, du surgissement, fait de rêves, de peurs et de points d'interrogation, la jeune metteuse en scène et comédienne Laëtitia Botella s'en empare avec une inspiration très personnelle, remarquablement servie par la distribution (Marion Delabouglise et Bruno Bayeux), la scénographie due à Fabien Malcourant et Olivier Leroy et la bande sonore de Mathieu Gagelin.

Ce chant du tournesol, que l'on entendra à la fin, est une très belle fable sur la création sous toutes ses formes. Création poétique d'abord, avec l'invention des « tournelunes », les néologismes forgés par celle qui est devenue « l'innommable Monique » ou encore la figure du poète-jardinier Désiré. Création biblique aussi, à travers un finale en forme de revisitation malicieuse de la Genèse : dans le dernier tableau Maryève donne une poire à Désiré assis sur l'arbre. Création théâtrale enfin, que suggère cette interrogation sur l'identité qui traverse la pièce, et qu'illustre en particulier la fragmentation de soi éprouvée par Maryève, habitée par de multiples rôles.

Un très bel objet scénique empreint de poésie et d'humanité par une metteuse en scène talentueuse et prometteuse, à découvrir.

**Henry David Thoreau : poète et philosophe américain (1817-1862), auteur de Walden ou la vie dans les bois, ouvrage marqué par son expérience de deux années passées à l'écart du monde, au milieu de la nature. Pionnier de l'écologie à l'initiative du concept de « non violence ».*

4/03/2014 Courrier Picard



Eu : Le Chant du Tournesol ouvre le Printemps des poètes

Le Théâtre des Charmes ouvre sa scène à la jeune réalisatrice Laëtitia Botella. Elle présentera sa première création, mélange de comique et de poésie le mardi 11 mars à Eu (Seine-Maritime).

Jeune et pétillante réalisatrice de 25 ans, Laëtitia Botella était en repérage sur le plateau du théâtre des Charmes la semaine dernière. Le 11 mars, elle présentera dans cette salle qu'elle adore sa première mise en scène : *Le Chant du Tournesol*. Havraise d'origine, elle n'est pas inconnue des Eudois puisqu'elle est déjà venue lorsqu'elle était lycéenne, puis en tant qu'animatrice d'ateliers pour les enfants et les adolescents.

Ce spectacle mêle comique de l'absurde et situations poétiques. « Un homme qui s'appelle Désiré veut planter des tournesols sur du béton et veut les faire chanter », raconte Laëtitia Botella. A ses côtés deux femmes à qui, au départ, il n'est pas prompt à accorder de l'attention : Monique et Maryève. « Mon postulat de metteur en scène est celui-ci : Désiré est un poète qui n'arrive pas à écrire et devient alors jardinier. Maryève est son brouillon, Monique sa page blanche. Ces êtres pas achevés symbolisent le rapport de Désiré à l'écriture. Lui a besoin d'elles, elles ont besoin de lui ». En écrivant à Monique, en regardant Maryève, il pourra alors faire chanter les tournesols.

Le format de la pièce est court : 50 minutes, avec des temps de pause, de regard des personnages les uns sur les autres. D'où les coupes dans le texte d'Irina Dalle. « J'avais envie que le spectacle soit comme un assoupissement, justifie Laëtitia Botella, un rêve pour nous donner envie d'aller plus loin dans les rapports aux gens. La pièce parle beaucoup de la femme, de son corps, de ce trou qui n'est pas un néant vide, mais un trou assumé. Quelle place pour la femme ? Comment exister, se construire ? Au final, Désiré parvient à son but grâce aux femmes ».

Mardi 11 mars, à 20h30, Théâtre des Charmes. Tarifs : 8 et 12 euros.

A.-M. Q.

24/01/13 Paris Normandie

Fécamp. Amateurs de Beckett, la soirée du 25 janvier au Passage est faite pour vous.

« Le Chant du tournesol »



Le Passage programme ce vendredi, « Le chant du tournesol », pièce d'Irina Dalle choisie par Laëticia Botella pour signer sa première mise en scène, avec la complicité des « Nuits Vertes », compagnie implantée en Haute-Normandie. Avec ses influences beckettiennes, ce spectacle plonge le spectateur au milieu d'un univers onirique et décalé, où évoluent trois personnages interprétés par Bruno Bayeux, Marion Delabouglise et Laëticia Botella, également comédienne. Dans un théâtre de l'instant et de l'ici, sans projection ou référence au passé, se côtoient trois exilés dans une sorte de no man's land où l'univers mêle la poésie de la langue à celle de l'image. Sous les lumières de Jean-François Lelong et dans une scénographie commune d'Olivier Leroy et Fabien Malcourant, une neige artificielle couvre le plateau au centre duquel se dresse un arbre en ferraille, comme enduit de lait de chaux. Blanche elle aussi de la tête aux pieds, Monique, dénudée sous son imperméable, croise Désiré, jeune homme perçu par elle comme une vision. L'unique objectif de ce personnage consiste à vouloir planter des tournesols pour en écouter le chant. Surgira alors l'explosive Maryève, perturbatrice du cours de l'action...

Soutien à la création

Second texte théâtral de l'auteur, Irina Dalle fonda sa compagnie en 1997 pour y mener son propre travail de recherche, après un cursus au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Rompue à l'interprétation des textes théâtraux car également comédienne, elle joua sous la direction de prestigieux metteurs en scène comme Jean-Luc Lagarce, Olivier Py, André Engel ou encore Georges Lavaudant. La programmation de ce spectacle permet au Passage de s'associer au festival « Les Envolées », rendez-vous soutenant la jeune création et initié par le Théâtre de la Chapelle Saint-Louis à Rouen.

Le chant du tournesol, vendredi 25 janvier à 20h30. Durée 55 minutes. A partir de 10 ans.

Tarifs : plein 16€, réduit 13€, jeune moins de 25 ans 8€.

Réservations : 02.35.29.22.81

Le Passage 54 rue J. Ferry – Fécamp

18/01/2013 Paris Normandie



Laëtitia Botella a choisi pour sa première mise en scène un univers onirique (photo Wilfried Lamotte)

Trouver un sens à sa vie

Théâtre. Les Nuits Vertes de Laetitia Botella ouvrent ce soir Les Envolées de la Chapelle Saint-Louis à Rouen avec « Le Chant du Tournesol ».

Une formation au conservatoire des XV^e et X^e arrondissement de Paris, un passage au GEIQ du Théâtre des Deux Rives à Rouen, la fondation de sa compagnie, Les Nuits vertes, des collaborations avec le Méga Pobec et Le Chat Foin ... Pour Laëtitia Botella qui s'épanouit pleinement dans le monde du théâtre, la prochaine étape de ce parcours est la mise en scène. *« J'aime le travail collectif, le travail de troupe. J'aime raconter des histoires et trouver la meilleure manière de le faire. C'est passionnant. »*

Pour cette première mise en scène qu'elle présente aujourd'hui et demain à la Chapelle Saint-Louis à Rouen lors des premières Envolées, Laëtitia Botella a choisi Le Chant du tournesol, un texte écrit en 1998 par Irina Dalle. *« Je l'ai découvert en 2006 alors que j'étais au conservatoire. Quand on est élève, nous devons travailler des scènes, présenter de nouveaux textes. J'ai lu celui-ci et j'ai tout de suite accroché. J'ai apprécié l'écriture drôle et pleine de poésie d'Irina Dalle. J'ai donc présenté une ou deux scènes. Très vite, j'ai eu envie de monter tout Le Chant du tournesol. Pour cela, j'ai dû attendre 2009 car j'étais en formation ».*

Des tournesols en plastique

Plusieurs années pour signer une première création, un conte pour adulte, une histoire onirique, un parcours initiatique de trois personnages à la recherche d'une place, d'un but dans la vie, d'un sens à leur existence. Un texte qui ne peut que résonner chez cette jeune artiste.

Dans *Le Chant du tournesol*, il y a Désiré, un poète qui a renoncé à l'écriture parce qu'il n'y avait pas, selon lui, assez de talent. Il a préféré devenir jardinier et faire pousser des tournesols en plastique dans un champ de béton. A ses côtés se trouvent Monique, un être, plutôt un ensemble vide qui ne se souvient de rien, et Maryève qui est sept femmes à elle toute seule. « *En fait, elles sont des personnages que Désiré a inventés dans une histoire. Or, il n'a pas terminé de raconter leur vie. Dans Le Chant du tournesol, Monique lui demande d'ailleurs de lui écrire une vie. Et Désiré est capable de le faire s'il prend le temps d'observer les choses. Mais il ne parvient pas à assumer ce rôle. C'est un personnage fragile, sans cesse sur le fil* », commente Laëtitia Botella.

La metteuse en scène campe alors ses personnages dans un univers fantastique, cinématographique, proche de celui de Tim Burton. « Il est pour moi, une grande source d'inspiration. Monique est toute blanche. Quant à Maryève, elle est orange par qu'elle est un soleil brûlant. Et Désiré est très coincé dans son imperméable. Il a le visage pâle et les yeux charbonneux. » Ce Chant devient ainsi un voyage dans le merveilleux.

M.B.

**Vendredi 18 et samedi 19 janvier à 19h30 à la Chapelle Saint-Louis, place de la Rougemare à Rouen. Tarifs : de 14 à 6€.
Réservations au 02 35 98 45 05**

18/01/13 Le Courrier Cauchois

Fécamp. Au Théâtre Le Passage. Le tournesol chante



Le théâtre Le Passage programme vendredi 25 janvier Le Chant du Tournesol, pièce d'Irina Dalle, choisie par Laëtitia Botella pour signer sa première mise en scène avec la complicité des Nuits Vertes, compagnie implantée en Haute-Normandie. Avec ses influences beckettiennes, ce spectacle plonge le spectateur au milieu d'un univers onirique et décalé, où évoluent les trois personnages interprétés par Bruno Bayeux, Marion Delabouglise et

Laëtitia Botella, également comédienne.

Dans un théâtre de l'instant et de l'ici, sans projection ou référence au passé, se côtoient trois exilés dans une sorte de no man's land où l'univers mêle la poésie de la langue à celle de l'image. Sous les lumières de Jean-François Lelong et dans une scénographie commune d'Olivier Leroy et Fabien Malcourant, une neige artificielle couvre le plateau au centre duquel se dresse un arbre en ferraille comme enduit de lait de chaux. Blanche elle aussi de la tête aux pieds, Monique, dénudée sous son imperméable, croise Désiré, jeune homme perçu par elle comme une vision. L'unique objectif de ce personnage consiste à vouloir planter des tournesols pour en écouter le chant. Surgira alors l'explosive Maryève, perturbatrice du cours de l'action...

Second texte théâtral de l'auteur, Irina Dalle fonda sa compagnie en 1997 pour y mener son propre travail de recherche après un cursus au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Rompue à l'interprétation des textes théâtraux car également comédienne, elle joua sous la direction de prestigieux metteurs en scène comme Jean-Luc Lagarce, Olivier Py, André Engel ou encore Georges Lavaudant.

La programmation de ce spectacle permet au Passage de s'associer au festival au Les Envolées, rendez-vous soutenant la jeune création et initié par le théâtre de la Chapelle Saint-Louis à Rouen.

Le Chant du Tournesol, vendredi 25 janvier au Théâtre Le Passage de Fécamp. Tarifs : plein 16€, réduit 13€, jeunes moins de 25 ans 8€. Réservations au 02.35.29.22.81.

13/01/13 Paris Normandie



D'abord à Rouen avant Le Havre, le Chant du tournesol balance entre Tim Burton et Samuel Beckett

Une fleur qui perd la tête

Théâtre. En ce début d'année 2013, Laëtitia Botella, jeune artiste havraise, présente sa première mise en scène avec sa compagnie des Nuits Vertes. Son « Chant du tournesol » montre que la jeune femme ne manque pas de tempérament poétique et onirique.

Dans un champ, il y a trois épouvantails, plantés là. Ils sortent d'un film de Tim Burton et se retrouvent dans une ambiance de Samuel Beckett. Il y a là Désiré, un poète qui a renoncé à l'écriture et qui ne veut plus qu'une chose : planter des tournesols en plastique dans du béton pour entendre leur chant. C'est alors qu'apparaissent l'explosive Maryève et l'innommable Monique, deux personnages inventés par l'ex-poète et non terminés par ce dernier. En quelques minutes, le spectateur est emporté dans un univers totalement décalé, plein de poésie de la langue et des images. Au sol, de la neige en plastique, dans un coin un arbre en ferraille : l'univers dans lequel évoluent les trois personnages ne change pas et pourtant, c'est un véritable voyage qui attend le public.

Une compagnie 100% normande

Cette mise en scène a été imaginée par Laëtitia Botella, comédienne havraise de 24 ans qui parle avec passion du Chant du tournesol, une pièce qu'elle voulait absolument monter il y a plusieurs années : aujourd'hui, c'est chose faite et la compagnie les Nuits Vertes restitue à merveille l'univers onirique de la pièce.

Laëtitia Botella, jeune comédienne, metteur en scène fougueuse et passionnée présente sa création.

Comment est née la compagnie des Nuits Vertes ?

Laëtitia Botella : « Elle est née en 2008, j'avais déjà monté deux pièces au lycée avec des personnes qui faisaient du théâtre amateur et j'avais envie de professionnaliser la compagnie. C'est ainsi que la compagnie 100% normande composée de jeunes comédiens professionnels tous issus des Conservatoires de Paris et de province a été créée. Pour le Chant du tournesol, nous sommes trois sur le plateau, accompagnés par un compositeur, un créateur lumière et une assistante mise en scène.

Est-ce votre première expérience de mise en scène ?

« Oui et c'est d'autant plus compliqué que je joue aussi sur scène. Mais c'est une expérience qui me passionne et que j'aimerais renouveler. »

Pourquoi avoir choisi cette pièce, Le Chant du tournesol ?

« C'est une pièce d'Irina Dalle, une formidable comédienne et metteur en scène contemporaine. Je suis tombée dessus quand j'étais au conservatoire en 2007 et j'ai déjà voulu, à l'époque, la mettre en scène mais, avec les nombreux concours à passer au Conservatoire, le projet a été émis de côté plusieurs fois.

Très onirique et poétique

C'est une pièce très onirique et poétique, une sorte de conte pour adultes mais très concret, une pièce universelle qui parle du rapport à l'autre, de comment j'existe dans le regard de

l'autre... J'aime énormément ce texte. C'est une pièce très courte, elle ne dure que 55 minutes mais l'idée, c'est que les gens soient embarqués par ce souffle poétique. »

A quel public s'adresse la pièce ?

« C'est assez familial : dès 10 ans, les enfants peuvent venir même si on campe dans un univers très fort qui peut surprendre un peu. »

Après s'être installée à Rouen, la compagnie revient au Havre. Pourquoi ?

« Je suis Havraise d'origine et c'était très important pour moi de revenir dans ma ville. A Rouen, les jeunes compagnies ne manquent pas. Au Havre, il y a plein de choses à faire : la ville a besoin de jeunes troupes pour participer à la vie culturelle. »

Quelles sont les perspectives, ensuite, pour cette pièce ?

« Je refuse que la pièce s'enforme. J'espère donc que nous pourrons partir en tournée pour la jouer encore et encore. »

Le Chant du Tournesol, par la Compagnie des Nuits Vertes, les 18 et 19 janvier à 19h30 à La Chapelle Saint-Louis à Rouen, le vendredi 25 janvier à 20h30 au Passage, Fécamp.

6/12/12 Paris Normandie

« A priori c'est onirique et farfelu »

Théâtre. Laëtitia Botella présente aujourd'hui et demain au théâtre des Bains-Douches au Havre sa première pièce « Le chant du Tournesol » d'après la dramaturge Irina Dalle.



Bataille (dé)rangée entre le poète et ses créatures

En février dernier Laëtitia Botella créait au Théâtre des Bains-Douches au Havre « Le chant du tournesol », une pièce écrite par Irina Dalle. La jeune metteuse en scène revient présenter cette pièce très esthétique et pleine d'humour dans laquelle un poète cherche à planter des tournesols dans le béton...

Comment cette pièce est-elle née ?

Laëtitia Botella : « Il y a cinq ans à peu près, alors que j'étais encore au Conservatoire à Paris, dans le cadre d'un projet, j'ai découvert « Le chant du tournesol ». J'ai eu un coup de cœur. J'ai alors présenté une première maquette d'une quinzaine de minutes qui a bien marché. Le projet est ensuite ressorti en 2010-2011 avec la distribution finale puis une maquette plus longue. Et la création a suivi début 2012 au Théâtre des Bains-Douches au Havre ».

Qu'est-ce qui vous a plu dans « Le chant du tournesol » ?

« C'est une écriture très poétique avec un thème peu courant : l'histoire d'une poète qui décide de renoncer à l'écriture pour devenir jardinier et faire pousser des tournesols sur du béton. A priori c'est un peu onirique et farfelu : en même temps le langage est vraiment très concret et accessible avec une bonne dose d'humour et de mélancolie. Le tout sur fond de métaphore avec cette question : qu'est-ce que créer, inventer un univers, un monde, des personnages ? J'ai également aimé l'espace avec ces tournesols dans le béton ; j'avais justement envie de travailler plusieurs matières comme le plastique et le métal. Ça m'a

permis d'inventer un univers scénique très proche de Tim Burton, de Beckett, avec des personnages hauts en couleurs ».

Que raconte la pièce ?

« Il y a trois personnages, un garçon et deux filles. Désiré est un poète qui a renoncé à l'écriture pour devenir jardinier, un jardinier un peu particulier puisqu'il veut faire pousser des tournesols en plastique sur du béton. L'Innommable Monique est une femme toute blanche, une espèce de métaphore de la page blanche de l'écrivain : elle demande à Désiré de lui écrire une vie, de la terminer. Enfin, il y a Maryève qui porte en elle sept femmes ; pour le coup elle a trop de vies, trop de personnages... C'est un brouillon avec les égratignures et des bleus partout. C'est le contraire de Monique. Mais comme elle, elle se retrouve face à ses démons qui reviennent lui demander d'aller au bout de son travail. Grâce à eux, ce poète va réussir à créer ce chant de tournesol et entendre le chant du tournesol... »

Quels choix de mise en scène avez-vous fait ?

Esthétiquement parlant, c'est très poussé. La scénographie est très imposante. Au niveau des costumes par exemple, les personnages pourraient sortir d'un film de Tim Burton ou d'une bande dessinée. Au sol, ce sont trois milles sacs plastiques déchirés en petits morceaux qui forment comme de la neige artificielle, post-apocalyptique. Il y a un arbre métallique très Tim Burton d'où aucune âme ne se dégage. Les tournesols sont en métal. Le tout dans une lumière très picturale : on a choisi des couleurs très lumineuses. Le décor et la mise en lumière constituent une énorme partie du spectacle. »

Quel passage aimez-vous en particulier ?

Il y a une phase qui résume bien la pièce : « est-ce que j'existe ? ». En fait Désiré est en train d'analyser une situation et chaque personnage se pose cette question : est-ce que j'existe, est-ce que je suis là ? ».

Le chant du tournesol ; aujourd'hui jeudi 6 décembre et vendredi 7 à 20h au Théâtre des Bains-Douches, 22 rue Louis-Lô-Basso, au Havre. Tarifs : de 20 à 6€